« La Dépêche du Midi »
JEUDI 2 JUIN 1994

REPAS DE QUARTIERS LE 10 JUIN

Des couverts en plein air dans toute la France

L'idée lancée par le carrefour culturel d'Arnaud-Bernard, d'organiser des repas de rues dans la France entière le 10 juin, commence à faire son chemin. De nombreuses villes ont déjà répondu à l'appel (à tarte).

On va se passer le sel de Montpellier à Lille, réchauffer les raviolis de Carmaux à la banlieue parisienne, faire griller des saucisses à Marseille, et des merguez à Strasbourg !

L'idée lancée par le carrefour culturel Arnaud-Bernard, d'organiser des repas de rue dans la France entière, a mis en appétit bon nombre d'associations. Qui, le soir du 10 juin, mettront le couvert sous la lune.

« Il est très difficile d'avancer un chiffre, admet Francis Blot, l'un des animateurs de cette opération. Parfois, dans une ville il y aura trois ou quatre repas, dans d'autres un seul. Mais on peut estimer qu'il y aura au moins une centaine de repas de rue à travers la France. »

Solidarités

L'idée de départ est de faire ouvrir la bouche aux citoyens. Pour qu'ils avalent un bout de pizza ou un canon de vin blanc, mais aussi pour qu'ils parlent, qu'ils se rencontrent, entre voisins de palier, entre habitants d'une même rue.

« Ce n'est pas une fête de village, une bouffe entre amis, un repas de collègues, insiste Francis Blot. Mais une nouvelle manière de pratiquer la citoyenneté. A travers ces rencontres peuvent naître des dialogues, des solidarités. Et ce sont les citoyens eux-mêmes qui sont à la base de ces contacts, sans intermédiaires : on n'a pas besoin d'un élu, pour discuter avec sa voisine !»

Voilà pour la philosophie du projet.

Dans le détail, disons qu'à Montpellier, par exemple, plusieurs quartiers seront de la partie, dans le centre-ville, et quelques villages alentours sortiront aussi les tables dehors. A Marseille, plusieurs repas vont s'organiser, sous la houlette du groupe « Massilia Sound System ».

A Paris, rien de formel pour l'instant, mais en banlieue, plusieurs associations ont répondu présent. A Lille, l'union des syndicats de quartiers soutient et porte le projet. Des réponses sont venues de Strasbourg, Nantes, Angers, Bordeaux, Nice, Lyon, Montélimar, Périgueux.

« Dans la région, poursuit Francis Blot, il y aura des repas à Carmaux, Limogne en Quercy, et Montauban. A Toulouse même, une dizaine de quartiers va se mobiliser, deux à Ramonville, ainsi que la commune de Mons. »

Résonance

Dans cette aventure, le carrefour culturel aurait bien aimé avoir l'aide de l'Etat, et du ministère de la Ville : « Mais, regrette Francis Blot, la préfecture ne nous a pas suivis... »

Par contre, l'initiative a reçu à Paris le soutien de Kofi Yamyane, et de sa Fondation pour l'intégration républicaine. A Toulouse, elle a l'appui de l'adjointe au maire Jacqueline Bayle, de Gérard Onesta, et à Lille, de Marie-Christine Blandin.

« Nous avons voulu que cette opération se déroule partout le même jour, pour créer une sorte de résonance, afin de frapper les esprits, et bien faire comprendre que les citoyens doivent reprendre l'initiative » poursuit Francis Blot.

Mais d'autres repas surgiront peut-être spontanément le 10 juin. Il suffit de quelques tables, ou de tréteaux, d'un peu de pain, de vin, de patates au beurre, ou de pied de cochon. Une belle nappe, et une petite faim, et l'on pourra s'asseoir à la table de la citoyenneté !

D. D.